

Paroles de Vie

pour chaque jour

DECEMBRE 2015

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent
du thème suivant :

Que ton royaume vienne sur la terre

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet [http ://www.lefleuvedevie.ch](http://www.lefleuvedevie.ch)

Lecture : Luc 13

Chercher premièrement le royaume de Dieu

Il est certain que le retour du Seigneur devient toujours plus proche, et beaucoup de chrétiens l'attendent. Nous devons cependant savoir ce que le Seigneur fera lorsqu'il reviendra ! Beaucoup de croyants s'attendent à ce que nous soyons tous enlevés au ciel pour y demeurer pour l'éternité. Mais l'Écriture nous dit que le Seigneur revient en tant que Roi des rois. Dès l'origine, le Seigneur est le Roi, comme nous le lisons dans Zacharie 9:9, à propos de sa première venue : *« Sois transportée d'allégresse, fille de Sion ! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem ! Voici, ton roi vient à toi ; il est juste et victorieux, il est humble et monté sur un âne, sur un âne, le petit d'une ânesse »*. Le Seigneur est déjà venu en tant que Roi il y a 2000 ans, mais son peuple ne l'a pas reconnu, parce qu'il attendait la restauration du royaume d'Israël. Il est venu d'abord pour apporter le salut, humble et monté sur un ânon. Le peuple d'Israël ne l'a pas reçu en tant que Roi, sauf le jour de son entrée à Jérusalem, monté sur ânon - mais quelques jours plus tard, lorsque Pilate leur a dit : *« Voici votre roi »* (Jean 19:14), ils lui ont rétorqué : *« Nous n'avons de roi que César »* (19:15).

Aujourd'hui, dans l'Eglise, voulons-nous avoir ce Roi ? Il revient bientôt pour régner sur toute la terre, en tant que Roi des rois, et nous sommes appelés à régner avec lui. C'est ce que dit la Bible ! C'est une promesse merveilleuse. Sommes-nous qualifiés pour

régner avec lui ? Exercer une telle autorité n'est pas si facile. Si on vous établissait comme roi sur une ville ou un pays quelconque aujourd'hui, trouveriez-vous cela facile ? La Parole dit que nous régnerons même avec une verge de fer ; cela signifie que ce n'est pas facile de régner sur un peuple déchu et pécheur.

Lecture : Luc 14

Expérimenter la réalité du royaume dans l'Eglise

Il nous faut savoir que l'Eglise, aujourd'hui, est en fait le royaume du Seigneur, un règne intérieur et non extérieur. C'est ce que nous montre clairement l'Evangile de Luc : « *On ne dira point : Il est ici, ou : Il est là. Car voici, le royaume de Dieu est au milieu de vous (ou : en vous)* » (Luc 17:21).

L'Eglise est la montagne de Sion (Héb. 12:22), la ville du grand Roi (Ps. 48:3). Quelle représentation avez-vous de l'Eglise ? N'est-elle pour vous qu'un endroit où l'on se rassemble pour avoir une réunion, célébrer la Table du Seigneur, chanter quelques cantiques et entendre un message ? Peu de croyants ont cette conscience que nous représentons le royaume de Dieu. Le Seigneur a dit : « *Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur ce roc je bâtirai mon Eglise, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle* » (Mat. 16:18). Contrairement à nous, qui prononçons parfois beaucoup de paroles pour dire peu de choses, le Seigneur, en un seul verset, nous parle de l'édification de l'Eglise et ajoute immédiatement qu'elle sera victorieuse par rapport aux portes du séjour des morts ! Bâissez-vous l'Eglise ? Avez-vous cette conscience que vous vous tenez dans un combat contre les portes du séjour des morts ? Ou préférez-vous éviter les problèmes, vous réjouir d'une bonne parole, chanter et louer ? Peu nombreux sont ceux qui

vivent avec la conscience que l'Eglise a la tâche sur cette terre de résister aux portes du séjour des morts. C'est pourquoi le Seigneur Jésus a tout de suite dit à Pierre : *« Je te donnerai les clés du royaume des cieux : ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux »* (v. 19). Avons-nous cette autorité ? Sommes-nous capables de l'exercer ? Croyez-vous que ce soit facile ? Qu'avons-nous lié ? Et ce que nous avons lié en paroles, cela a-t-il été lié en réalité ? L'Eglise ne consiste pas seulement en une bonne réunion. Je ne crois pas que le diable ait peur de bonnes réunions, si nous continuons à mener une vie dans les mêmes habitudes quand nous rentrons à la maison. Ayons cette conscience dans notre cœur : *« Seigneur, nous voulons repousser Satan jusque dans l'abîme et lui arracher sa domination, pour que ton royaume soit rétabli sur cette terre ! »* C'est la raison pour laquelle le Seigneur a enseigné à ses disciples à prier : *« Que ton règne vienne ! »* (Mat. 6:10 ; Luc 11:2).

Avez-vous déjà demandé au Seigneur de vous enseigner à prier, comme les disciples ? Ou ne priez-vous toujours que de la même manière, pour vos propres besoins ? Consacrez-vous votre vie pour la gloire du nom du Père ? Que veut le Père, quelle est sa volonté ? *« Voici donc comment vous devez prier : Notre Père qui es aux cieux ! Que ton nom soit sanctifié ; que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel »* (Mat. 6:9-10). Prions-nous dans notre vie quotidienne, au travail, dans notre vie de famille : *« Père, que ton royaume vienne »* ? Malheureusement, beaucoup de croyants ont même peur que le Seigneur revienne. Mais si nous sommes prêts, nous n'avons pas de raison de craindre son retour.

Lecture : Luc 15

L'établissement du royaume sur la terre lors du retour du Seigneur

Il est vrai que Christ est assis sur le trône dans les cieux et qu'il règne déjà, toutefois pas encore de manière visible. Lors de sa seconde venue, le Seigneur établira son règne concret et pratique sur la terre. Qu'attend-il encore ? Les nations et les grands dirigeants de ce monde peuvent-ils encore devenir pires ? Nous devrions souvent plutôt les lier que les approuver, comme il est dit des saints dans le Psaume 149 : *« Que les fidèles triomphent dans la gloire, qu'ils poussent des cris de joie sur leur couche ! Que les louanges de Dieu soient dans leur bouche, et le glaive à deux tranchants dans leur main, pour exercer la vengeance sur les nations, pour châtier les peuples, **pour lier leurs rois avec des chaînes et leurs grands avec des ceps de fer**, pour exécuter contre eux le jugement qui est écrit ! C'est une gloire pour tous ses fidèles. Louez l'Eternel ! »* (v. 5-9). Nous aurons beaucoup de travail, quand le Seigneur reviendra ! C'est une telle gloire qui nous attend au retour du Seigneur ! Ne désirons-nous pas hâter ce moment, surtout quand nous voyons la situation de ce monde aujourd'hui ? Ne voulons-nous pas dire au Seigneur : *« Reviens mettre un terme à cette corruption, à cette immoralité, à ces actes d'injustice et de violence »* ? Existe-t-il une autre solution que le retour du Seigneur ? Qui, sinon lui, peut mettre fin à

ces ténèbres, à ces guerres et à ces meurtres ? C'est la venue du Roi qui est la solution.

Lecture : Luc 16

La préparation du royaume aujourd'hui dans l'Eglise

Cependant, son règne ne viendra pas par hasard. Aujourd'hui, le Seigneur prépare la venue de son royaume dans son Eglise. Mais une telle situation de division parmi le peuple de Dieu exprime-t-elle son royaume ? Il est vrai que nous sommes le peuple de Dieu ; mais les enfants d'Israël aussi étaient le peuple de Dieu dans l'Ancien Testament. A cause de leur désobéissance et de leur rébellion, ils ont été dispersés parmi beaucoup de nations. Ils sont devenus un peuple sans royaume. Les croyants aujourd'hui sont tous ensemble le peuple de Dieu ; mais où peut-on voir le royaume ? Dieu a dit à son peuple, lorsqu'il les a fait sortir d'Egypte : *« Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi ; vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. Voilà les paroles que tu diras aux enfants d'Israël »* (Ex. 19:5-6). Dieu veut faire de son peuple un royaume de sacrificateurs, un peuple séparé pour lui, qui soit sa propriété exclusive. Autrefois, il a choisi Jérusalem, Sion, pour établir son royaume. Mais le peuple d'Israël ne l'a pas voulu.

Et nous, aujourd'hui dans l'Eglise, avons-nous la conscience qu'il y a plus que la vie, la grâce et le salut, plus que la réjouissance du Seigneur ? Le Seigneur veut faire de nous un royaume et des

sacrificateurs, comme Pierre nous le confirme : « *Vous, au contraire, vous êtes une race élue, **un sacerdoce royal**, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière* » (1 Pie. 2:9). Ce que Dieu voulait faire autrefois avec Israël, il veut le faire avec nous aujourd'hui. Le voulons-nous aussi ? Que bâtissons-nous ? Seulement une maison ? Etablir un royaume est assez différent de construire une maison ! Notre but est de bâtir un royaume au milieu duquel règne le Seigneur, un royaume capable de vaincre les puissances et les dominations, comme Paul l'a dit si clairement : « *Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes* » (Eph. 6:12). Si nous ne combattons pas contre les autorités et les dominations, à la fin nous nous battons les uns contre les autres... Si c'est le cas, nous faciliterons grandement la tâche de l'ennemi. Nous avons donc vraiment besoin de cette conscience que notre Roi a besoin d'un royaume.

Lecture : Luc 17

Expérimenter la réalité de la Tête dans l'Eglise

Un royaume sans roi n'est pas mieux qu'un roi sans royaume. S'il n'y a pas de roi, chacun fait ce qui lui semble bon. Si aujourd'hui, parmi le peuple de Dieu, chacun fait ce qui est bon à ses propres yeux, c'est la démonstration que nous n'avons pas de roi, que le Seigneur ne règne pas au milieu de nous. Pourtant, il est écrit si clairement dans Ephésiens 1 que Dieu a donné Christ comme Tête sur toutes choses à l'Eglise et que toutes choses sont sous ses pieds ! Quel Seigneur, quelle Tête merveilleuse nous avons dans l'Eglise ! Avons-nous cette conscience, voulons-nous la réalité de ce fait, voulons-nous expérimenter cette Tête qui est au-dessus de tout nom, de toute autorité et de toute domination, qui règne sur toutes choses (Eph. 1:21-23) ? Cette Tête nous a été donnée dans l'Eglise.

Disons donc au Seigneur : « Si tu nous as été donné comme Tête sur toutes choses, une Tête qui est établie au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui peut être nommé, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir, alors nous voulons l'expérimenter aujourd'hui ! » Si nous avons cette réalité, si l'Eglise expérimente cela, alors les dominations et les autorités doivent trembler et fuir ! Quand Jésus était sur terre, tous les démons tremblaient, parce qu'au travers de lui le royaume était manifesté. Il était le Roi ! La puissance des

ténèbres n'avait aucune chance contre lui. Lorsqu'il est mort à la croix, il a « *dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix* » (Col. 2:15). Qu'en est-il de nous ? Le pouvons-nous aussi aujourd'hui ? Sa mort a été un triomphe, une grande victoire sur la puissance des ténèbres. En résurrection, il a englouti la mort et s'est emparé des clés de la mort et du séjour des morts !

Si nous ne sommes pas conscients de la victoire que le Seigneur a remportée, nous n'en expérimenterons pas la réalité. Nous nous rappelons que le Seigneur est mort à la croix, mais entre-temps, il est ressuscité, il est monté en ascension, il s'est assis sur le trône pour régner ! Tout cela est déjà accompli ! Le Psaume 110 (aussi bien que les Actes et l'Épître aux Hébreux) nous montre que le Seigneur attend maintenant que tous les ennemis deviennent son marchepied. C'est ce qui est écrit ! Que faisons-nous ? Sommes-nous vainqueurs de tous les ennemis, ou sont-ils plus forts que nous ? A la fin de l'Épître aux Romains, Paul écrit : « *Le Dieu de paix écrasera **bientôt** Satan sous vos pieds* » (Rom. 16:20). N'avez-vous pas le désir d'écraser le serpent, et cela bientôt ? Cela fait déjà si longtemps que l'Eglise existe... A quel point avons-nous expérimenté ce verset ?

Lecture : Luc 18

« Vous avez vaincu l'ennemi »

C'est plus facile que nous ne le pensons ! L'ennemi essaie de nous tromper par des pensées telles que : « Tu as besoin au moins de 70 ans pour mûrir et devenir spirituel. » Timothée a-t-il dû attendre 70 ans pour mûrir ? Et Paul, Pierre ? Combien de temps vous faut-il pour mûrir ? En 50 ans, vous n'allez pas devenir mûrs, mais seulement vieillir ! Paul reprochait aux Corinthiens d'être toujours de petits enfants en Christ ; et aux Hébreux, il reprochait d'avoir toujours besoin de lait, au lieu d'être devenus des maîtres. Frères et sœurs, nous sommes dans l'Eglise depuis longtemps ; ne restons pas en arrière, mais allons de l'avant avec foi et avec courage. Les jeunes frères et sœurs devraient être vivants, brûlants et forts : *« Je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes forts, et que la parole de Dieu demeure en vous, et que vous avez vaincu le malin »* (1 Jean 2:14). Le vieil apôtre Jean n'a pas écrit aux jeunes croyants : « Vous êtes encore faibles parce que vous n'avez pas assez d'expérience », mais : *« Vous êtes forts, vous avez vaincu le malin »* ! Voilà quelle était l'attitude de cet apôtre très âgé. Il ne leur a pas dit qu'ils devaient encore attendre vingt ans pour mûrir. Nous devons changer de manière de penser. Puisse le Seigneur nous aider, car dans ces derniers temps, avant son retour, nous devons parvenir à maturité. Il nous faut avancer spirituellement, découvrir beaucoup plus tout ce que le Seigneur veut faire dans notre temps. N'a-t-

il pas dit que les derniers seraient les premiers ? Les jeunes frères et sœurs doivent aller plus loin que nous !

Je ne crois pas que le Seigneur ait rendu le but tellement difficile à atteindre que personne ne puisse y parvenir ! Pensez-vous que notre Dieu ne soit pas raisonnable ? Pendant combien de temps le Seigneur a-t-il entraîné ses disciples pour qu'ils puissent devenir des apôtres ? Il n'a pas eu besoin de trente ans. Trois ans et demi lui ont suffi pour achever son ministère ! Demandons donc au Seigneur de nous perfectionner pour son royaume.

Lecture : Luc 19

Faire la volonté du Père pour entrer dans le royaume

Le Seigneur veut établir son royaume sur la terre. C'est pourquoi l'Évangile du royaume, Matthieu, est en première position au début du Nouveau Testament. C'est la chose la plus importante que le Seigneur veut. Au chapitre 6, il n'a pas dit : « Cherchez premièrement la vie et le salut », mais « *Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu* » (Mat. 6:33). Si vous recherchez premièrement le royaume, vous aurez à cœur de dire au Seigneur : « Je veux t'expérimenter comme mon Roi ! Je veux apprendre à t'obéir. » Au chapitre 7, tout de suite après cette parole, le Seigneur Jésus a ajouté : « *Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais seulement celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux.* » Si vous recherchez le royaume, vous aurez le désir de faire la volonté du Père, et vous lui demanderez : « Père, renouvelle mes pensées, car je voudrais comprendre et voir quelle est ta volonté. » Si cela vous est égal, vous ne rechercherez pas non plus sa volonté. Ce sont ceux qui font la volonté du Père qui entreront dans le royaume. Le salut ne demande pas de rechercher la volonté du Père, c'est un don gratuit ; en revanche, pour entrer dans le royaume, il faut faire la volonté du Père ! Alors, nous dirons au Père : « Je veux absolument faire ta volonté, car je désire entrer dans ton royaume. »

Combien il est important de rechercher le royaume de Dieu ! Nous verrons durant la conférence quelles conditions sont nécessaires pour y entrer. C'est possible ! Dans notre vie humaine, nous devons aussi assumer toutes sortes de responsabilités ; ce n'est pas facile, mais nous le faisons. Ayons donc aussi à cœur d'exercer notre responsabilité à l'égard du royaume, en collaborant avec le Seigneur ! Il revient bientôt, et il nous prépare pour que nous soyons des vainqueurs et des prémices, afin que nous régnions avec lui et le servions en tant que sacrificateurs dans son royaume. Il y parviendra ! Appréciez ce que le Seigneur vous a donné et allez de l'avant !

Lecture : Luc 20

**Le point de mire du dessein de Dieu dans la
Bible :
le royaume de Dieu**

Mat. 3:2 ; 4:17, 23 ; 6:9-10, 33 ; 16:18-19 ; Actes
1:3 ; 19:8 ; 28:23, 31 ; 1 Cor. 15:24-25 ; Col. 1:13 ;
1 Thess. 2:12 ; Hébr. 1:8 ; 12:28 ;
Jacq. 2:5 ; Apoc. 1:6, 9 ; 11:15 ; 12:10 ; 20:4, 6 ; 21:1-
2, 7 ; 22:1-5

Dieu veut établir son royaume sur la terre

*« Voici donc comment vous devez prier : Notre Père
qui es aux cieux ! Que ton nom soit sanctifié ; que ton
règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre
comme au ciel » (Mat. 6:9-10).*

Beaucoup d'entre nous connaissent cette prière de Matthieu 6 par cœur, depuis longtemps. Toutefois, nous n'avons souvent pas un tel désir dans notre cœur : « Père, il est vraiment temps que ton royaume vienne ! » Le plus important n'est pas ce que nous savons, mais c'est que nous touchions ce qui est dans le cœur du Père. Durant cette conférence, nous verrons qu'en fait, le royaume de Dieu est le point de mire de toute la Bible. Nous avons insisté sur différents aspects dans le passé, qui sont à coup sûr très importants. Nous nous réjouissons tous du fait que le Seigneur est notre Sauveur, notre Rédempteur et qu'il est la vie. Mais sommes-nous aussi conscients qu'il est le Roi dans l'Eglise ? Nous prions volontiers : « Seigneur Jésus », mais prions-nous aussi : « O Roi

Jésus ! » ? Il nous manque la réalisation que le Seigneur Jésus est vraiment le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs. Lors de sa seconde venue, il ne viendra plus en tant que Sauveur, mais en tant que Roi de toute la terre. Lorsqu'il reviendra, ce sera pour régner sur la terre.

Lecture : Luc 21

La venue de Jésus en tant que Roi : la seule solution pour ce monde

Aujourd'hui, à tant d'endroits, nous voyons une situation terrible parmi les nations ; cela doit nous donner ce désir : « Seigneur, hâte-toi de revenir ! » Il n'y a plus de solution pour ce monde, contre la corruption et les rivalités, sans parler du péché, banalisé et même légalisé. Quant à la condition de l'environnement, elle nous fait vraiment penser à ce que nous dit l'Épître aux Romains : la nature tout entière soupire. Et nous, soupignons-nous aussi ? Le monde et toutes les nations ont besoin du Seigneur. Il est la seule solution.

Pourquoi n'est-il pas encore revenu ? Le monde n'est-il pas encore assez mauvais ? La corruption a atteint son comble, mais les Eglises sont-elles prêtes pour le retour du Seigneur ? Etes-vous prêts ? A quel point êtes-vous parvenus ? Nous aimerions qu'une telle conscience se réveille dans notre cœur. Je ne peux pas non plus dire que je suis déjà prêt, mais j'ai un intense désir de me préparer. Ne pensez pas que tout le peuple de Dieu entrera dans le royaume des mille ans quand celui-ci commencera ! La Bible dit exactement le contraire. Puisse le Seigneur rendre cela clair pour nous. Nous avons besoin de voir ce grand panorama.

Lecture : Luc 22

Chercher d'abord le royaume dans tout ce que nous faisons

Combien le royaume de Dieu est important ! Quand les disciples ont demandé au Seigneur Jésus de leur apprendre à prier, la première chose qu'il leur a montrée, c'est la gloire du Père : « *Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié* » (Mat. 6:9). En premier lieu, nous devons en toutes choses rechercher ce qui glorifie le Père. Malheur à nous, si nous prenons pour nous la gloire qui appartient à Dieu ! Dans tout ce que nous faisons dans l'Eglise, nous devons toujours chercher ce que le Père veut. Ce que nous-mêmes souhaitons n'est pas si important. Beaucoup de choses - le travail, une carrière, avoir une famille, faire un tour du monde... - ne sont plus aussi importantes pour nous qu'elles ont pu l'être dans le passé. Plutôt que de voir tel ou tel endroit du monde, désirez plutôt voir le royaume de Dieu ! Que cherchez-vous premièrement ? Le Seigneur a dit : « *Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu !* » (Mat. 6:33). Nous vivons dans un temps où il est parfaitement possible que nous voyions le retour du Seigneur ! En effet, cet âge ne peut plus durer tellement longtemps. Nous vivons certainement dans l'âge où le Seigneur va revenir. Quand nous considérons la statue de Daniel 2 et les nations qu'elle représente, quand nous réalisons que nous vivons à l'époque des pieds de la statue, nous prenons conscience que nous vivons vraiment à la fin de cet

âge. Le Seigneur a dit aussi que son retour interviendrait dans un temps semblable à l'époque de Noé (Luc 17:26-27), et celle de Lot (v. 28-29). Ce qui nous entoure égale le péché de Sodome et de Gomorrhe, nous vivons vraiment dans un temps semblable à celui de Lot.

Quand nous nous rassemblons pour une conférence, nous ne cherchons pas un thème, nous voulons savoir ce que le Seigneur a dans son cœur ; nous voulons qu'il nous montre ce qu'il veut faire dans toutes les Eglises. Si nous considérons ce que le Seigneur nous a dit durant ces quelques dernières années, nous réalisons qu'il nous parle constamment de son retour.

Lecture : Luc 23

Annoncer l'Évangile du royaume avec courage et hardiesse

Le Seigneur a certainement dans son cœur de nous montrer son retour. « *Que ton royaume vienne* » devrait devenir une prière sérieuse dans le cœur de tous les saints. « Père, ton royaume doit venir bientôt ! Amen, viens Seigneur Jésus ! » Notre désir est que le Seigneur revienne le plus tôt possible. Si nous ne croyons pas que le Seigneur revient, alors nous ne sommes pas des croyants ! Il y a deux mille ans déjà, les apôtres croyaient que le Seigneur reviendrait. Ne devrions-nous pas le croire plus aujourd'hui ? Nous voulons voir le Seigneur revenir de notre temps ! J'aimerais que dans votre cœur, vous croyiez, attendiez et désiriez que le Seigneur revienne durant votre vie !

Le précurseur du Seigneur, Jean-Baptiste, a prêché : « *Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche* » (Mat. 3:2). Nous n'avons probablement pas souvent prêché l'Évangile ainsi, parce que nous nous gênons de dire cela aux gens ; nous craignons qu'ils ne nous trouvent étranges. Avons-nous le courage d'annoncer un tel Évangile ? Mais à l'époque du Nouveau Testament, tous les croyants ont annoncé l'Évangile du royaume, parce qu'ils attendaient un Roi, avant d'attendre un Sauveur. Le prophète Zacharie annonçait un roi (Zach. 9:9).

Lecture : Luc 24

**Le Seigneur a parlé pendant 40 jours du
royaume
après sa résurrection**

Dans sa sagesse, le Seigneur a placé en première position, parmi les quatre Evangiles, celui de Matthieu, l'Evangile du royaume. Il se peut malheureusement que cela ne soit qu'une connaissance pour nous et qu'à notre grande honte, nous n'annoncions pas le royaume, que nous ne le mentionnions même pas. Après sa résurrection, le Seigneur Jésus a passé encore quarante jours avec les disciples. A-t-il parlé de la rédemption, de l'édification de l'Eglise, de la vie ? Dans Actes 1:1-3, Luc a écrit : *« Théophile, j'ai parlé, dans mon premier livre, de tout ce que Jésus a commencé de faire et d'enseigner dès le commencement jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel, après avoir donné ses ordres, par le Saint-Esprit, aux apôtres qu'il avait choisis. Après qu'il eut souffert, il leur apparut vivant, et leur en donna plusieurs preuves, se montrant à eux **pendant quarante jours, et parlant des choses qui concernent le royaume de Dieu.** »* Durant quarante jours, le Seigneur leur a parlé du thème qui était le plus important pour lui, car le temps était désormais court avant son ascension. Ce qui est le plus important pour lui, c'est le royaume de Dieu !

Lecture : Jean 1

L'exemple de Paul, qui annonçait sans cesse le royaume

Lorsque nous lisons les Actes, nous voyons à quel point les croyants ont annoncé Christ, le Roi. Paul, comme tous les apôtres, parlait du royaume : « *Ils lui fixèrent un jour, et plusieurs vinrent le trouver dans son logis. Paul leur annonça le royaume de Dieu, en rendant témoignage, et en cherchant, par la loi de Moïse et par les prophètes, à les persuader de ce qui concerne Jésus. L'entretien dura depuis le matin jusqu'au soir* » (Actes 28:23). Et nous, que faisons-nous du matin au soir ? Quand nous voyons que Paul parlait toute la journée du royaume de Dieu, cela nous pousse à prier de plus en plus : « Père, que ton royaume vienne ! » Ce frère s'était consacré à annoncer le royaume de Dieu. C'est lui qui a dit que nous avons été transférés dans le royaume de son Fils bien-aimé. Lorsque nous parlons de la nouvelle naissance, nous parlons de recevoir la vie de Dieu dans notre esprit et de devenir un enfant de Dieu ; mais montrons-nous aussi en toute clarté que c'est par la nouvelle naissance que nous entrons dans le royaume, et que si quelqu'un n'est pas né de nouveau, il ne peut ni voir le royaume de Dieu, ni y entrer ? La nouvelle naissance a un but : entrer dans le royaume de Dieu. La nouvelle naissance nous permet d'entrer dans le royaume des cieux, afin que nous puissions établir ce royaume aujourd'hui dans l'Eglise.

Lecture : Jean 2

Bâtir aujourd'hui le royaume dans l'Eglise

C'est l'Eglise qui est le royaume aujourd'hui ! Là où vous êtes maintenant, bâtissez-vous le royaume de Dieu ? Après votre nouvelle naissance, où êtes-vous arrivés ?

« Paul demeura deux ans entiers dans une maison qu'il avait louée. Il recevait tous ceux qui venaient le voir, prêchant le royaume de Dieu et enseignant ce qui concerne le Seigneur Jésus-Christ, en toute liberté et sans obstacle » (v. 30-31). Ne voulons-nous pas apprendre à prêcher le royaume de Dieu comme Paul ?

Nous régnerons sur la terre

Il ne s'agit pas de faire un exposé à ce sujet, car le royaume de Dieu est si grand ! Et il est relié à un combat. Ce n'est pas avant tout un endroit de réjouissance ; le royaume est très important, parce qu'il y a un ennemi dans cet univers, des puissances et des dominations, qui dominent sur cette terre et ne sont pas prêts à capituler. En fait, le diable apprécie beaucoup que les croyants veuillent tous aller au ciel. S'il n'y avait plus l'Eglise sur la terre, il aurait le champ libre.

Je crois qu'après cette conférence, nous aurons le désir de reprendre cette terre avec le Seigneur ! Si vous priez : « Que ta volonté soit faite sur la terre, que ton royaume vienne », pourquoi voulez-vous encore

aller au ciel ? Cette pensée vient des enseignements traditionnels que nous avons reçus, mais elle ne correspond pas à la prière de Matthieu 6. Pourquoi le royaume devrait-il venir sur la terre, si vous et moi allons au ciel ? Si nous prions : « Que ton royaume vienne », alors il nous faut rester sur la terre ! Paul n'a pas parlé seulement du Seigneur Jésus, mais du royaume de Dieu. Il n'a pas parlé seulement d'un Sauveur, mais d'un Roi.

Quant à nous, nous sommes appelés à régner avec lui. Si nous voyons cela, alors nous réaliserons combien il est important de prier : « Seigneur, quand viendra ton royaume, et *comment* viendra-t-il sur cette terre ? » Participons-nous à la construction de ce royaume, ou non ? Qu'est-ce qui est important pour nous dans l'Eglise ? Avons-nous vraiment appris à laisser le Seigneur régner dans notre cœur, à nous tenir sous son autorité, afin qu'il puisse régner dans son Eglise ?

Lecture : Jean 3

Il faut qu'il règne !

1 Corinthiens 15 parle de la résurrection, mais pas uniquement : « *Ensuite viendra la fin, quand il remettra le royaume à celui qui est Dieu et Père, après avoir réduit à l'impuissance toute domination, toute autorité et toute puissance. Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds* » (1 Cor. 15:24-25). C'est notre destinée dans la vie de l'Eglise ! Si nous bâtissons l'Eglise aujourd'hui, quel sera le résultat final ? Le royaume ! Mais comment l'atteindre, si nous ne laissons pas le Seigneur régner de plus en plus en nous ? Qui règne dans l'Eglise, dans votre famille, dans votre couple, en vous, dans votre service ? Nous avons trop peu cette conscience que le Seigneur est en train de réduire toute domination et toute autorité à l'impuissance. Notre pensée est trop limitée ! L'Eglise doit exercer une influence sur toutes les nations autour de nous. Notre vue est trop courte ! Nous réduisons trop souvent l'Eglise à quelques réunions. Nous devons ouvrir les yeux, et réaliser quelle influence elle doit exercer. Paul a dit clairement dans Ephésiens 6 que notre combat est contre les puissances et les dominations. Dans Daniel 10, nous voyons comment ces puissances (le chef de Perse et le chef de Javan) exercent une domination sur les nations. Le Seigneur a dit par l'apôtre Jean que le monde entier est sous la domination du malin. Qui lui résiste ? Si le Seigneur combattait seul contre lui, le problème serait déjà

réglé depuis longtemps ! Mais Ephésiens 6 montre que l'Eglise doit combattre avec lui. Avons-nous cette conscience que nous devons réduire l'ennemi à l'impuissance ?

Lecture : Jean 4

Nous réveiller pour combattre avec courage

Celui qui veut aller au combat ne doit pas avoir peur. Pensez à Gédéon : ses hommes étaient très nombreux au début, mais le Seigneur a renvoyé à la maison ceux qui avaient peur. Il faut être courageux pour combattre. Il ne restait ensuite plus que dix mille hommes, mais le Seigneur a estimé que c'était trop ! Il a encore renvoyé chez eux tous ceux qui se sont mis en position pour boire avec dignité ; avez-vous déjà vu des soldats combattre en costume et avec une cravate, pleins d'amabilité et de gentillesse ? Voulons-nous combattre ? Alors, ne réfléchissons plus si longtemps ! Certains dirigeants de ce monde peuvent s'emparer d'un pays en quelques jours, et nous nous contentons de parler et de réfléchir. Ce n'est pas une bonne manière de combattre. Notre Seigneur nous conduit dans le combat.

Autrefois, nous étions tous beaucoup plus jeunes, et nous n'avons pas réfléchi si longtemps. Nous étions courageux, et nous sommes allés de l'avant. Le Seigneur nous a bénis ! Si nous n'avions pas été aussi zélés à ce moment-là, nous n'aurions pas cette conférence aujourd'hui.

Le royaume est relié au combat. C'est pourquoi nous avons lu : « *Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds* » (1 Cor. 15:25). Participons-nous à cela ? Il ne s'agit pas d'une œuvre quelconque pour le Seigneur ; nous sommes là pour

participer à l'édification du royaume dans l'Eglise. Nous combattons avec le Seigneur !

« Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante. Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable. Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes » (Eph. 6:10-12). Dans la condition où sont les Eglises aujourd'hui, le diable a-t-il peur de nous ? Trop souvent, les chrétiens se disputent entre eux, au lieu de combattre contre Satan. Qui gagne, si les chrétiens se battent les uns contre les autres ? S'il y a tellement de divisions et de querelles, le diable s'en réjouit, car c'est faire son jeu. Puissions-nous entretenir cette conscience que nous avons un combat à mener, non contre la chair et le sang, mais contre les dominations, les autorités, les princes de ce monde de ténèbres et les esprits méchants. Sommes-nous équipés pour cela, sommes-nous armés ? Avons-nous revêtu toute l'armure de Dieu ? Que le Seigneur réveille cette conscience en nous !

Lecture : Jean 5

Il a fait de nous un royaume, des rois

« Et de la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre ! A celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang, et qui a fait de nous un royaume (ou : des rois), des sacrificateurs pour Dieu son Père, à lui soient la gloire et la puissance, aux siècles des siècles ! Amen ! » (Apoc. 1:5-6). Avez-vous la conscience d'être un royaume ? Qui règne dans votre localité ? Le Seigneur est le Roi, et il veut que nous régnions avec lui. C'est son dessein depuis le début ; il l'avait déjà dit à son peuple dans Exode 19 : « Vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. Voilà les paroles que tu diras aux enfants d'Israël » (Ex. 19:6).

« Et ils chantaient un cantique nouveau, en disant : Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux ; car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation » (Apoc. 5:9). Où voulez-vous donc être : au ciel, ou régner sur la terre ? C'est sur la terre que nous régnerons. Quand le Seigneur viendra établir son royaume sur la terre, en tant que Roi des rois, alors Jérusalem sera à nouveau importante ; elle sera l'endroit où se trouvera son trône et son temple. C'est de là qu'il régnera sur toutes les nations.

C'est ce dont toute la Bible parle ! Bien sûr, la Bible parle aussi du salut et de la croissance dans la vie -

mais cela ne sert pas uniquement à bâtir une belle Eglise. Durant toutes ces années dans la vie de l'Eglise, nous n'avons pas cessé de combattre, jusqu'à aujourd'hui. Peu importe ce que l'ennemi peut faire, nous nous tenons du côté du Seigneur et nous combattons. Avons-nous peur des ennemis ? Vous attendez-vous à ce que le monde vous honore ? Quand le Seigneur Jésus était sur terre, le monde n'a pas été si amical envers lui. Avoir un bon témoignage ne signifie pas que tout le monde autour de nous dit que nous sommes vraiment un bon groupe. Ce n'est pas le témoignage que nous recherchons ! Paul n'a pas dit que si nous sommes fidèles au Seigneur, tout le monde dira que nous sommes des chrétiens sympathiques. Ce n'est pas ce que dit la Bible. Paul a dit au contraire que tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés. Si le diable nous laisse tranquilles, quelque chose n'est pas en ordre. Si nous sommes fidèles au Seigneur, nous n'aurons pas de repos dans le combat, tout comme le Seigneur, les apôtres ou les Eglises dans les Actes.

Que le Seigneur nous réveille ! Nous devons voir qu'il y a un combat, et que nous devons le combattre jusqu'à la fin. Nous ne recherchons pas les problèmes et les difficultés. Nous ne désirons pas offenser qui que ce soit ; mais si nous proclamons la vérité et que quelqu'un est offensé, le problème vient de lui. Seule la vérité affranchira les gens. Si vous êtes très gentils et que vous cherchez à n'offenser personne, vous n'amènerez non plus personne dans l'Eglise.

Si vous priez : « Que ton royaume vienne », alors il vous faut aussi collaborer avec le Seigneur. Dès que vous priez ainsi, vous entrez dans son armée !

Lecture : Jean 6

**Délivrés de la puissance des ténèbres
et transportés dans le royaume
de son Fils bien-aimé**

« Il nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume de son Fils bien-aimé » (Col. 1:13).

Quand nous disons aux gens qu'ils doivent être sauvés de la condamnation éternelle, c'est tout à fait juste. Cependant, nous n'avons pas seulement besoin d'être sauvés de cela, mais aussi de beaucoup d'autres choses, comme de la tradition de nos pères, par exemple (Col. 2:8 ; Gal. 1:14). Dans Colossiens 1:13, Paul parle d'être sauvés de la puissance des ténèbres ; de fait, combien de chrétiens vivent encore sous l'influence de la puissance des ténèbres ! Dieu nous a transférés dans le royaume de son Fils bien-aimé ; où est ce royaume ? Dans l'Eglise ! Mais dans laquelle ? Où cela se trouve-t-il ? Il nous faut nous poser cette question. *« C'est pourquoi, recevant **un royaume inébranlable**, montrons notre reconnaissance en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable, avec piété et avec crainte » (Héb. 12:28).* Si les chrétiens se disputent chaque jour, cela donne-t-il l'image d'un royaume inébranlable ? Et sans parler des autres, qu'en est-il de nous ? Avons-nous un seul Roi ? N'y a-t-il plus aucune querelle ? Combien je rends grâces au Seigneur pour tous les frères et sœurs qui se tiennent toujours dans le royaume, dans l'Eglise, qui ont traversé toutes les tempêtes !

La croissance de la vie est là pour le royaume. Comment de petits enfants pourraient-ils régner ? Plus le Seigneur grandit en nous, plus nous sommes en mesure de régner dans notre vie quotidienne, sur notre propre chair, sur le monde, et sur les dominations et les autorités. Pour cela, nous disons au Seigneur : « Règne en nous, Seigneur ! »

Lecture : Jean 7

Nous nous tenons sous l'autorité du Roi

Le Seigneur a fait de nous un royaume (Apoc. 1:5-6). Où peut-on le voir ? Dans la vie tout à fait normale de l'Eglise. L'Eglise exprime le royaume de Dieu. Mais un royaume ne peut avoir qu'un seul roi ; comment donc pouvons-nous tous être des rois ? C'est parce que nous sommes en Christ ; en lui, nous avons part, non seulement à son royaume, mais à son règne. Nous régnerons tous avec le Seigneur, mais il ne va pas dresser des milliers de trônes ; il n'y a qu'un seul trône !

Si nous vivons dans la chair, ce n'est pas nous qui régnons, mais la chair qui nous domine. Si je vis dans mon *moi*, c'est moi qui règne, et pas le Seigneur. Nous voyons tant d'endroits où règnent un pape, un évêque, un pasteur ou des responsables. Le résultat, c'est un grand chaos. Partout dans ce monde, nous voyons le chaos dominer, parce que c'est la chair qui règne, les hommes et pas Christ. Ce sont l'injustice et l'égoïsme qui dominent.

Si chacun fait ce qu'il veut, alors le pays finit dans le chaos, comme à l'époque des juges en Israël. Agissons-nous ainsi dans l'Eglise ? Faisons-nous ce qui est bon à nos propres yeux ? Non, nous faisons ensemble ce qui est bon aux yeux du Roi ! C'est un exercice. Je ne voudrais pas que l'on m'écoute ; je ne suis pas un roi. C'est seulement parce que nous sommes en Christ que nous avons part à son autorité.

Si nous vivons dans la chair et dans notre moi, nous n'avons aucune autorité.

D'une part, en ce qui concerne notre relation avec le Seigneur, l'Eglise est l'Epouse de l'Agneau. Mais en ce qui concerne la terre et l'univers, l'Eglise est son royaume. L'Eglise n'est pas une petite chose ! Nous devons absolument voir cela. En fin de compte, tous les royaumes de ce monde deviendront le royaume de Dieu « *et de son Christ, et il régnera aux siècles des siècles* » (Apoc. 11:15), pas tout seul, mais avec nous !

Pourquoi y a-t-il un tel combat dans cet univers ? Si nous ne le voyons pas, nous ne prendrons pas le royaume vraiment au sérieux.

Lecture : Jean 8

La création des cieux et de la terre au commencement

Gen. 1:1 ; Jean 1:1-3 ; Col. 1:16-17 ; Job 38:4-7 ; Ps.
33:6-9 ;
Prov. 3:19-20 ; 8:22-30a ; Es. 45:18 ; Jér. 10:12-13

La terre a été créée de manière magnifique

Ne pensez pas que les sept jours de Genèse 1 sont le début de la création ; c'est une œuvre de restauration de Dieu. Le commencement, la création de Dieu, a eu lieu en un temps que nous ne connaissons pas (Gen. 1:1). Nous n'avons pas non plus besoin de le savoir. Peu importe combien de temps s'est écoulé, ce qui est important, c'est qu'il y a eu un commencement. Sur la base de Genèse 1:2, beaucoup de gens pensent que Dieu a créé la terre informe et vide. Mais si un ingénieur veut produire quelque chose, cherche-t-il à créer un chaos ? Une entreprise automobile crée-t-elle une voiture « chaotique », pour la laisser se développer d'elle-même, au hasard, pendant des millions d'années ? Est-ce que Mercedes présente des véhicules sous la forme d'un vaste chaos désorganisé dans son musée ? Les hommes n'agissent pas ainsi, et notre Dieu non plus !

Si nous ne créons jamais un chaos, pourquoi Dieu le ferait-il ? Il n'a pas créé la terre informe et vide, il a au contraire planifié une création magnifique. A ce sujet, lisons ce que Dieu dit lui-même dans Job 38 : « *Où étais-tu quand je fondais la terre ? Dis-le, si tu as de*

l'intelligence » (v.4). Le verbe *fonder* implique que Dieu a établi un fondement, une fondation. De plus, il a tout mesuré : « *Qui en a fixé les dimensions, le sais-tu ? Ou qui a étendu sur elle le cordeau ?* » (v. 5). A-t-on besoin de déterminer des mesures et des dimensions pour fabriquer un chaos ? « *Sur quoi ses bases sont-elles appuyées ? Ou qui en a posé la pierre angulaire...* » (v. 6). Dieu fait tout sur la base d'une pierre angulaire, même l'Eglise. En créant la terre, Dieu a tout planifié et mesuré. Ne pensons pas que la terre a été créée comme un chaos et que nous sommes sortis de celui-ci ! « *... alors que les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse, et que tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie ?* » (v. 7). Les étoiles du matin désignent ici les anges, qui avaient déjà été créés quand Dieu a fondé la terre. Ils ont tous éclaté en chants d'allégresse et ont poussé des cris de joie, tant la terre était belle ! C'est aux anges que Dieu a d'abord donné l'autorité sur cette création ; et ils se sont réjouis en voyant la terre. Croyez-vous qu'ils auraient poussé des cris de joie en voyant un chaos ? Dieu avait aussi créé des êtres vivants ; il n'y avait certainement pas que de la terre, des montagnes et des mers ! S'il n'y avait rien de vivant sur la terre, sur quoi les anges auraient-ils exercé leur autorité ? Même si le Seigneur ne nous a pas tout révélé sur cette période, il nous a ouvert une petite fenêtre ici et là, dans certains passages. Il est en tout cas absolument clair qu'il n'a pas créé la terre *informe* et *vide* (deux mots qui traduisent les termes hébreux *tohu-bohu*).

Dieu, pas plus que nous, ne veut créer un chaos. Nous avons un Dieu glorieux, qui révèle sa sagesse, sa puissance et sa gloire dans ce qu'il crée. Jérémie nous montre pourquoi la terre est devenue un tohu-

bohu ; elle est devenue informe et vide suite au jugement de Dieu, comme nous le verrons plus loin.

Lecture : Jean 9

III. La rébellion des êtres angéliques

Dans Ephésiens 1, il est écrit explicitement qu'avant même de fonder la terre, Dieu nous avait déjà élus. Mais dans sa sagesse, il a d'abord établi les anges pour qu'ils dominent sur la création.

Il y avait là un archange, plus sage et plus beau que toutes ces étoiles du matin. Dieu lui a donné l'autorité la plus élevée ; c'est pourquoi Jésus a appelé Satan le « *prince de ce monde* » (Jean 12:31 ; 16:11). D'où tient-il ce titre ? Le Seigneur Jésus n'était-il pas le Roi ? Pourquoi a-t-il appelé Satan le « prince de ce monde » ? C'est parce que cet ange régnait véritablement au début ; cette autorité lui avait été donnée par Dieu, comme nous le lisons dans Esaïe 14 et Ezéchiel 28.

« Te voilà tombé du ciel, astre brillant, fils de l'aurore ! Tu es abattu à terre, toi, le vainqueur des nations ! Tu disais en ton cœur : Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion ; je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut. Mais tu as été précipité dans le séjour des morts, dans les profondeurs de la fosse » (Es. 14:12-15). Le septentrion (le nord), c'est le lieu le plus élevé, le lieu où Dieu demeure, dans la Bible. Dans ce passage, Dieu nous a révélé d'où vient le fait que Satan est devenu le prince de ce monde. Lisons encore Ezéchiel 28 : *« Fils de l'homme, prononce une plainte sur le roi de Tyr ! Tu lui diras : Ainsi parle le Seigneur,*

l'Eternel : Tu mettais le sceau à la perfection, tu étais plein de sagesse, parfait en beauté. Tu étais en Eden, le jardin de Dieu ; tu étais couvert de toute espèce de pierres précieuses, de sardoine, de topaze, de diamant, de chrysolithe, d'onyx, de jaspe, de saphir, d'escarboucle, d'émeraude, et d'or ; tes tambourins et tes flûtes étaient à ton service, préparés pour le jour où tu fus créé. Tu étais un chérubin protecteur, aux ailes déployées ; je t'avais placé et tu étais sur la sainte montagne de Dieu ; tu marchais au milieu des pierres étincelantes » (v. 12-14). Comme souvent dans la Parole, Dieu utilise une prophétie sur un sujet particulier pour nous révéler quelque chose de plus profond. Ici, la prophétie sur le roi de Tyr nous parle soudain de quelqu'un d'autre, de l'ange qui a voulu s'élever au-dessus de Dieu et qui est tombé. « *Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi. Par la grandeur de ton commerce tu as été rempli de violence, et tu as péché ; je te précipite de la montagne de Dieu, et je te fais disparaître, chérubin protecteur, du milieu des pierres étincelantes. Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté, tu as corrompu ta sagesse par ton éclat ; je te jette par terre, je te livre en spectacle aux rois »* (v. 15-17). Nous ne savons pas combien de temps il a fallu à cet ange, le plus sage, le plus puissant et le plus beau pour devenir orgueilleux. Le point important, c'est que cet ange, l'« étoile du matin », s'est rebellé, et qu'il est tombé. Apocalypse 12:3-4 nous révèle qu'un tiers des anges l'ont suivi dans sa rébellion. Ces anges déchus sont aujourd'hui les dominations et les autorités, les esprits méchants dans les lieux célestes dont Paul parle dans Ephésiens 6, les princes de ce monde de ténèbres. C'est contre eux que nous avons à combattre dans la prière.

Lecture : Jean 10

La rébellion a conduit au jugement de la terre

Dans Genèse 1:2, nous lisons : « *La terre était (ou : devint) informe et vide ; il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'Esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux.* » Dieu n'est pas comme nous, il ne fait pas de détour, il vient directement à l'essentiel. La création est mentionnée au verset 1. Au verset 2, Dieu nous montre deux choses : premièrement, que c'est la terre qui est importante pour lui, et deuxièmement, qu'elle est devenue un *tohu-bohu*, informe et vide.

Nous trouvons ces deux mêmes mots dans un passage du prophète Jérémie : « *Je regarde la terre, et voici, elle est **informe** et **vide** (en hébreu : *tohu-bohu*) ; les cieux, et leur lumière a disparu. Je regarde les montagnes, et voici, elles sont ébranlées ; et toutes les collines chancellent. Je regarde, et voici, il n'y a point d'homme ; et tous les oiseaux des cieux ont pris la fuite. Je regarde, et voici, le Carmel est un désert ; et toutes ses villes sont détruites, devant l'Eternel, devant son ardente colère* » (Jér. 4:23-26). Le fait que la terre soit devenue informe et vide est donc le résultat du jugement de Dieu.

Comme nous le montre l'Apocalypse, l'abîme (déjà mentionné dans Genèse 1:2) est l'endroit où les démons sont emprisonnés, et c'est l'endroit d'où ils seront libérés durant la grande tribulation (Apoc. 9:1-3 ; 20:1-3), car si quelques-uns sont sortis de l'abîme dès Genèse 1, la plupart y sont encore emprisonnés.

Nous voyons ici que, lorsque Dieu a créé l'étendue, le deuxième jour (Gen. 1:6-8), certains d'entre eux ont déjà été libérés. Ils sont à présent dans la mer. Comment le savons-nous ? Dans Apocalypse 11 et 13, nous voyons que la bête, libérée de l'abîme, monte de la mer (Apoc. 11:7 ; 13:1 ; 17:8). D'autre part, quand Jésus était sur terre et qu'il a chassé les légions de démons de l'homme possédé dans Luc 8:26-39, les démons lui ont demandé de ne pas les rejeter dans l'abîme : « *Et ils priaient instamment Jésus de ne pas leur ordonner d'aller dans l'abîme. Il y avait là, dans la montagne, un grand troupeau de pourceaux qui paissaient. Et les démons supplièrent Jésus de leur permettre d'entrer dans ces pourceaux. Il le leur permit* » (v. 31-32). Cette permission témoigne-t-elle du fait que Jésus a été miséricordieux à leur égard ? Certainement pas ! Tout le troupeau de pourceaux s'est immédiatement précipité dans la mer : « *Les démons sortirent de cet homme, entrèrent dans les pourceaux, et le troupeau se précipita des pentes escarpées dans le lac, et se noya* » (v. 33). Jamais les démons ne gagneront contre le Seigneur ! Certes, il ne les a pas précipités directement dans l'abîme, mais les pourceaux se sont jetés dans la mer. La mer est donc clairement reliée à l'abîme, dans la Parole.

Lecture : Jean 11

La nécessité de connaître les desseins de l'ennemi

Pourquoi avons-nous besoin de parler de cela ? Parce que nous devons connaître l'ennemi. Les démons existent, même s'ils n'agissent plus forcément aujourd'hui comme à l'époque du ministère terrestre du Seigneur Jésus. Ils agissent plutôt d'une manière cachée. Autrefois, les démons ont entraîné les hommes dans l'esclavage d'une adoration directe à leur égard (1 Cor. 10:20), au travers de l'idolâtrie, à tel point que le peuple d'Israël, à la fin, sacrifiait à des démons ! Ils sont devenus des adorateurs d'idoles, et par là, de démons (Deut. 32:17 ; 2 Chron. 11:15 ; Ps. 106:34-40 ; voir aussi Apoc. 9:20).

Aujourd'hui, l'idolâtrie ne se réfère pas seulement aux statues qu'on adore, mais aussi aux convoitises des biens matériels. En effet, ce n'est pas pour rien que Paul a dit dans Colossiens 3:5 que la cupidité est de l'idolâtrie. Les démons cherchent avant tout à gagner le cœur des hommes par l'amour de l'argent. Il y a beaucoup d'idoles modernes. Les jeunes sont entraînés par tellement de choses de ce monde ! Prenez garde : derrière elles se cachent de nombreuses dominations et autorités. Beaucoup de gens refusent de croire en Dieu, et pourtant ils sont sous la domination de beaucoup de dieux. Ne soyons pas naïfs, discernons les ruses et les desseins de l'ennemi !

Lecture : Jean 12

Le Seigneur rétablira son royaume avec nous

Le mystère, c'est que Dieu ne veut pas anéantir directement Satan et toutes ces autorités et ces dominations. Nous avons lu dans 1 Corinthiens 15:24-25 que le Seigneur les anéantira ; et c'est par nous, les hommes, qu'il le fera !

Ce n'est en aucun cas notre intention d'aller parler partout des démons et de leur provenance ! Nous avons seulement besoin de savoir ces choses, non pour satisfaire notre curiosité, mais à cause du royaume de Dieu ! Il y a en effet un combat. Quand le Seigneur Jésus est venu sur terre, le combat a immédiatement commencé ; on a voulu le tuer dès qu'il est né. Ni Hérode, ni les anciens du peuple, ni les autorités religieuses ne souhaitaient abandonner leur pouvoir ! Personne n'est prêt à abandonner si facilement une position d'autorité.

Qu'en est-il de nous ? N'avons-nous aucune autorité au-dessus de nous dans l'Eglise ? Qui règne dans votre vie personnelle ? Les maris se souviennent-ils qu'il y a aussi une Tête au-dessus d'eux ? Christ lui-même s'est soumis au Père (1 Cor. 11:3) ! Si tellement de choses œuvrent contre la croissance de la vie en nous, ce ne sont pas seulement notre chair ou le péché qui en sont responsables, mais aussi toutes ces dominations et toutes ces autorités. Pour beaucoup de croyants, Ephésiens 6 n'est pas une réalité très concrète. Mais croyez-vous que nous n'ayons plus de problèmes aujourd'hui avec les autorités, les esprits

méchants et les princes de ce monde de ténèbres ? Il nous manque trop souvent la conscience de ce combat ; nous ne voyons pas pourquoi il y a tant de problèmes dans ce monde : il y a un adversaire qui veut tout détruire. Puisque le Seigneur veut rétablir son royaume sur cette terre, le prince de ce monde mène une guerre contre lui.

Lecture : Jean 13

Que ton royaume vienne !

Pourquoi la venue de son royaume tarde-t-elle tant ? C'est parce que nous n'avons pas encore vu assez clairement le problème, le combat qui fait rage. Nous devons connaître notre adversaire, Satan, afin de ne pas toujours à nouveau tomber dans ses pièges.

Ne prenez pas cette parole comme un enseignement. Ce n'est pas un objet de débat et de discussion ; nous n'avons pas besoin de cela. Nous voulons plutôt arracher au diable sa domination ; il ne nous la cédera pas sans combattre, soyez-en bien conscients. A la fin de cet âge, il y aura une grande guerre, à Harmaguédon, et tout à la fin du royaume des mille ans, il y aura encore une fois un combat. Croyez-vous qu'il n'y ait pas de combat aujourd'hui dans l'Eglise ? Ne vous disputez pas les uns avec les autres, combattez contre le diable, dans le royaume de Dieu.

La Bible ne contient pas de Cantiques « des descentes », mais seulement des Cantiques « des degrés », « des montées » (Ps. 120 à 134). A la fin, nous y voyons la merveilleuse unité exprimée dans le Psaume 133 ! Ne voulez-vous pas monter plus haut ? Nous pensons que tout est simple pour le Dieu tout-puissant – mais en fait, puisqu'il accomplit son dessein éternel par nous, ce n'est pas si facile ! La vie de l'Eglise ne doit pas rester sur place. C'est un danger que nous courons tous. Nous ne sommes pas

meilleurs que qui ce soit ; nous devons progresser, continuer à monter.

Si nous ne voulons pas combattre, au lieu de monter, nous allons descendre. Ne descendez pas ! Ne prenez pas de gants avec l'ennemi ; si vous êtes gentils dans le combat, vous êtes battus. Il nous faut connaître l'ennemi. Bâtir l'Eglise n'a jamais été facile.

Lecture : Jean 14

L'œuvre de restauration de Dieu

Gen. 1:2b-31 ; Ps. 104:30; 33:6-9 ; Jean 1:1-3 ; Héb.
1:2-3 ; 11:3

Au début de Genèse 1, en quelques mots, Dieu nous montre une image très forte de la manière dont il restaure toutes choses après son jugement. Tout le reste de la Bible montre comment Dieu veut restaurer son royaume sur la terre, même si peu nombreux sont les gens qui le croient. La Nouvelle Jérusalem ne viendra pas sur une autre planète, mais bien sur la terre. N'est-ce pas merveilleux que le Seigneur ait ainsi créé la terre et qu'il veuille y établir son royaume ? La terre est très importante pour lui. C'est pourquoi le Seigneur Jésus nous a appris à prier le Père que son royaume vienne sur la terre. D'abord, il l'établira pour une période de mille ans. Plus loin, lorsqu'il aura établi de nouveaux cieux et une nouvelle terre, la Nouvelle Jérusalem viendra sur la terre, et nous régnerons également aux siècles des siècles (Apoc. 22:5).

« *En effet, ce n'est pas à des anges que Dieu a soumis le monde à venir dont nous parlons* » (Héb. 2:5). Ce verset nous montre clairement que Dieu avait effectivement remis l'autorité sur le monde ancien aux anges, mais qu'il ne leur soumettra pas le monde à venir. C'est à nous qu'il sera remis ! Nous pouvons louer le Seigneur pour cela ! Peu importe à quoi ressemblait le monde passé ; le point important, c'est que Dieu nous donnera le monde à venir. L'Épître aux

Hébreux nous dit que nous ne voyons pas encore que tout soit soumis au Seigneur, mais que nous le voyons, lui, Jésus (Héb. 2:9). Il a tout vaincu, aussi bien le monde que le péché, Satan et la mort ! Après avoir traversé la mort, il est ressuscité, et aujourd'hui, il est assis en tant qu'homme sur le trône. C'est une garantie que Dieu y arrivera aussi avec nous. Il commence cette grande œuvre maintenant dans son Eglise. Peu importe ce qui s'est passé avant Adam, à coup sûr, Satan et ses anges déchus dominant encore sur ce monde pour le moment ; mais ce n'est plus pour longtemps.

Lecture : Jean 15

Un royaume divisé contre lui-même ne peut subsister

Lorsque les Juifs ont accusé Jésus de chasser les démons par le prince des démons, le Seigneur leur a dit : *« Tout royaume divisé contre lui-même est dévasté, et une maison s'écroule sur une autre. Si donc Satan est divisé contre lui-même, comment son royaume subsistera-t-il, puisque vous dites que je chasse les démons par Béełzéboul ? Et si moi, je chasse les démons par Béełzéboul, vos fils, par qui les chassent-ils ? C'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges. Mais, si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc venu vers vous »* (Luc 11:17-20). *« Tout royaume »* concerne évidemment aussi le royaume de Dieu. *« Mais, si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc venu vers vous »* : Dieu n'a besoin que d'un seul doigt pour exercer sa puissance ! Ce verset nous ouvre une fenêtre sur la signification du royaume. Les démons et les anges déchus règnent sur cette terre ; mais quand le Seigneur Jésus est venu et les a chassés, alors le royaume de Dieu est venu. C'est important pour nous, car en effet, le monde entier est dans la main de ces puissances et de ces dominations (1 Jean 5:19). Le monde est rempli de ténèbres, de corruption, d'injustice, de péché, aussi bien en Asie qu'en Amérique du Sud ou en Europe. Nous vivons dans un temps très semblable à celui de Lot. Il est vraiment

grand-temps que le Seigneur revienne. Si les Eglises sont édifiées au point que les dominations tremblent devant elles, alors nous expérimenterons la réalité de ce verset : « *Le royaume de Dieu est donc venu vers vous.* » Par contre, si les saints se dressent les uns contre les autres, même si c'est seulement caché dans le cœur, nous n'aurons aucune expression du royaume. Pensez-vous que ce qui est caché dans le cœur échappe à l'ennemi ?

Lecture : Jean 16

En répondant aux mensonges insensés que disaient les pharisiens, le Seigneur a saisi l'occasion, dans sa sagesse, d'exprimer une vérité du royaume. Il n'a pas explosé de colère (cela n'exprime rien de la vérité), il ne leur a même pas fait de reproches, mais d'une manière merveilleuse, il a répondu de manière à dévoiler le principe essentiel de l'unité : « *Si un royaume est divisé contre lui-même, il ne peut subsister.* »

Quelle sorte d'unité avons-nous ? Si elle est seulement extérieure, elle ne sert à rien. Je n'ai plus aucune confiance en une unité de surface. Nous devons parvenir à une unité réelle ; si nous ne voyons pas le royaume, alors nous ne comprendrons pas vraiment ce que signifie réellement l'unité. Qui est le plus important dans le royaume ? C'est le Roi ! Si dans notre expérience Christ est seulement notre vie, ce n'est pas suffisant ; il doit être aussi notre Roi. Cela implique notre obéissance. Si Christ est seulement notre vie, à la rigueur, nous faisons encore ce que nous voulons. Mais s'il est notre Roi, nous ne faisons plus ce qui nous plaît. Ne demeurez pas dans les expériences du passé, même si elles étaient bonnes ; ne chantez pas un vieux cantique, chantez un cantique nouveau ! Toujours à nouveau, il nous faut monter, aller plus haut. Nous voulons voir plus et continuer à avancer. Nous ne pouvons pas rester toujours les mêmes, car le Seigneur veut toujours plus avancer et bâtir son royaume.

Toutes les Eglises doivent avancer. Le Seigneur

monte sans cesse. Même le royaume des mille ans n'est pas encore le sommet ! Le Seigneur ne cesse de monter, jusqu'à la Nouvelle Jérusalem.

Lecture : Jean 17

Chaque réunion doit exprimer la réalité du royaume

Le Seigneur a dit aux pharisiens : « *Le royaume est venu vers vous* » (Mat. 12:28 ; Luc 11:20). Si l'ennemi ne tremble et ne fuit pas devant nous, nous n'avons pas la réalité du royaume même si nous avons une bonne réunion. N'ayons pas des réunions où nous dormons tous ! Une réunion doit être pleine de vie et dans la réalité de la résurrection, afin de vaincre l'ennemi ; elle doit être vivante, remplie de louanges, et exprimer le royaume ! La vie de l'Eglise ne consiste pas seulement à avoir une réunion hebdomadaire quelconque ; nous nous rassemblons afin que tous les saints soient fortifiés, de sorte que l'ennemi soit chassé partout où nous allons. Là où nous sommes, tous les ennemis doivent fuir ; ils ne doivent pas supporter notre présence. Comment le royaume vient-il sur la terre ? C'est le cas lorsque nous sommes en mesure de mettre en fuite toutes les autorités et toutes les dominations. Nous devons prier pour cela, afin de reprendre notre ville, notre région, notre pays ! En tant que le royaume, nous devons avoir la puissance de chasser l'ennemi. Cela ne doit pas être une doctrine, mais une réalité ; sinon, pourquoi avons-nous pris position pour l'Eglise ?

Le Seigneur attend que nous soyons prêts. Il attend que son royaume soit prêt. Que serait un roi sans royaume ? De cette manière, n'importe qui peut se proclamer roi ; mais si tu ne règues que dans ton

appartement, personne ne te prendra au sérieux.
Frères et sœurs, l'Eglise est une affaire sérieuse pour
le Seigneur !

Lecture : Jean 18

Toutes les Eglises expriment ensemble le royaume

Dans ce passage, le Seigneur dit même : « *Si donc Satan est divisé contre lui-même, comment son royaume subsistera-t-il, puisque vous dites que je chasse les démons par Béezéboul ?* » (v. 18). Considérez la chrétienté aujourd'hui : les croyants sont-ils un ? En combien de groupes sont divisés les chrétiens ? Pouvons-nous subsister si nous sommes ainsi divisés ? Croyez-vous que Dieu bâtit son royaume par la multiplication des divisions ? Si un royaume est divisé contre lui-même, il ne peut subsister. Le royaume de Dieu peut-il subsister si nous sommes divisés à ce point ? Il est certain que non. C'est la raison pour laquelle nous nous rassemblons en tant que l'Eglise, pour exprimer son royaume. Ne pensez pas non plus que chaque Eglise est individuelle, indépendante ; chaque Eglise est soumise au Roi, de la même manière que toutes les ambassades d'un pays sont soumises aux ordres de la métropole ! Aucune ambassade allemande n'est indépendante ; toutes doivent obéir au gouvernement de Berlin. Toutes les Eglises dans les nombreuses villes où elles se trouvent sont soumises au Roi, et elles sont toutes ensemble son royaume. Cela ne signifie pas qu'il n'y a plus de liberté ; mais parce que chaque Eglise est soumise au Roi, nous sommes tous un. Ce n'est pas une sorte d'uniformité qui nous unit, mais nous sommes un parce que Christ est notre Roi.

C'est pourquoi nous lisons si souvent dans les trois premiers chapitres de l'Apocalypse : « *Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises.* » Ce que l'Esprit dit à telle ou telle Eglise m'intéresse ! Je veux savoir ce que l'Esprit vous dit ! Cela ne nous est pas égal. Cela implique évidemment que je connaisse l'Esprit. Tous ensemble, nous sommes le royaume de Dieu. C'est pourquoi nous ne pouvons pas être indifférents à la condition de chaque Eglise.

Lecture : Jean 19

L'importance du royaume dans l'Eglise sur la terre aujourd'hui

Dans Luc 8:26-39, lorsque Jésus a chassé les démons de l'homme possédé, ils ont demandé au Seigneur de leur permettre d'entrer dans des pourceaux : *« Et ils priaient instamment Jésus de ne pas leur ordonner d'aller dans l'abîme. Il y avait là, dans la montagne, un grand troupeau de pourceaux qui paissaient. Et les démons supplièrent Jésus de leur permettre d'entrer dans ces pourceaux. Il le leur permit »* (Luc 8:31-32). Comment se faisait-il qu'il y ait des pourceaux en Israël, alors que les Juifs n'avaient pas le droit d'en manger ? Dans sa sagesse, le Seigneur Jésus a fait d'une pierre deux coups : il a renvoyé les démons dans l'abîme et du même coup, il a réglé le problème des animaux impurs : *« Les démons sortirent de cet homme, entrèrent dans les pourceaux, et le troupeau se précipita des pentes escarpées dans le lac, et se noya »* (v. 33). Notre Seigneur est merveilleux ! En lisant ce passage, nous comprenons aussi le lien entre les eaux et l'abîme, et pourquoi Dieu, à la fin du deuxième jour dans Genèse 1, n'a pas dit que c'était bon. Ce qu'il avait créé était bon, mais quelque chose de négatif s'était produit, comme nous l'avons vu dans le message précédent.

Dans Apocalypse 18:2, il est dit que Babylone est devenue une habitation de démons et un repaire de tout esprit impur ! Malheureusement, nous pensons parfois que Babylone n'est pas si mauvaise. Comment

trouvez-vous le Vatican ? N'y trouvez-vous pas les bâtiments magnifiques et n'admirez-vous pas les œuvres des artistes qui les ont décorés ? Mais savez-vous qui habite à cet endroit, d'après Apocalypse 18:2 ? Trop souvent, nous ne le voyons pas, mais c'est une réalité. Si le Seigneur nous ouvre les yeux, si nous sommes en esprit, nous verrons au-delà des apparences.

Que le Seigneur nous ouvre les yeux. Ne pensez pas qu'il ne s'agit que de chasser des démons. Le point le plus important, c'est que le royaume vienne ! Si, dans l'Eglise, nous sommes en mesure de chasser toutes ces autorités et de les faire fuir partout où nous sommes, nous allons gagner beaucoup de gens dans notre région ! Combien le royaume du Seigneur est important !